



**Discours prononcé, le 08 mai 2024, par
Monsieur Bruno JURIEN de LA GRAVIÈRE,
Maire de Merry sur Yonne,
à l'occasion de la commémoration de l'armistice**

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Nous sommes réunis, ce matin, pour commémorer l'armistice, signé le 8 mai 1945, mettant fin à la 2nde guerre mondiale.

Je vous remercie de votre présence à mes côtés, en ce jour important. Cela me rassure de constater que tous les habitants de Merry ne délaissent pas notre commune au profit des communes voisines, Merci à vous tous d'être là !

Nous sommes ensemble pour célébrer la victoire et honorer la mémoire et le souvenir de celles et ceux qui se sont battus pour que nous puissions vivre, aujourd'hui, dans un espace de paix et de liberté.

Parce qu'au conflit militaire entre Nations, s'est ajoutée une persécution systématique, méthodique, de populations civiles, hommes, femmes, enfants, parce qu'ils étaient juifs, parce qu'ils étaient slaves, parce qu'ils étaient tziganes, parce qu'ils étaient homosexuels, parce qu'ils étaient opposants politiques, parce qu'ils étaient handicapés ou tout simplement parce qu'ils étaient au mauvais endroit au mauvais moment ! Tous pourchassés, déportés, ou fusillés avec une seule volonté, celle de nier leur humanité et de les réduire au silence.

Alors, aujourd'hui, dans une France en paix,

- Nous avons le devoir de penser à eux, mais aussi à ces soldats de l'armée d'Afrique, aux soldats des armées alliées venus parfois donner leur vie sur le sol de France.
- Nous avons le devoir de penser aux membres des Forces Françaises Libres, à tous les combattants de la résistance qui luttèrent contre l'ennemi avec une totale abnégation.
- Nous avons le devoir de penser à tous ces hommes qui, réfractaires au Service du Travail Obligatoire, refusèrent d'aller en Allemagne et prirent les armes.

- Nous avons le devoir de penser à ces Justes qui, au péril de leur vie, ont sauvé des compatriotes pourchassés, parce que nés juifs.

- Nous avons le devoir de penser à cette armée de l'ombre qui a contribué à chasser l'armée d'occupation de notre pays et à rendre leur liberté aux pays européens.

Il me semble que notre cérémonie d'aujourd'hui doit avoir un écho plus large, car, si depuis 79 ans, en France, nous rendons hommage à ceux qui ont choisi de se battre pour défendre notre pays et notre indépendance, l'hommage de ce jour doit, aussi, s'adresser à tous les peuples qui, dans le monde, font face à la guerre. Une pensée également pour les jeunes qui ont perdu la vie, ces derniers temps, victimes de l'échec du « vivre ensemble ».

Cette journée occupe une place importante pour rassembler notre Nation autour de valeurs de liberté et de fraternité mais aussi pour effectuer ce travail de mémoire à transmettre aux jeunes générations.

En cette période de trouble, avec notamment les affrontements en Ukraine et au Proche-Orient, nous avons une pensée particulière pour les peuples qui se battent pour leur liberté, contre l'envahisseur ou le terrorisme.

Alors, en cette période de wokisme virulent, venu d'outre atlantique, où tous les clichés et préjugés sont permis, prenons bien garde aux dérives possibles et à leurs conséquences sur la paix.

Nous assistons, en ce moment, à des manifestations de jeunes étudiants particulièrement sensibles aux droits de l'homme et à la souffrance des peuples.

Comment expliquer que la répression en Iran, la cause Ouïgoure ou le drame ukrainien n'aient pas suscité la même flambée de révolte que les victimes de la bande de Gaza ? C'est, tout simplement, le fruit de l'instrumentalisation par un courant politique d'une émotion profonde d'une majorité qui se laisse déborder par une minorité agissante.

La Paix reste un combat de chaque instant que nous devons mener collectivement dans un esprit de Fraternité.

Cette Liberté est fragile, et malheureusement, les semeurs de haine, les apôtres de l'obscurantisme sont toujours présents, il est indispensable d'en avoir conscience.

Vive la France, vive la République et surtout vive la Paix !

